



L'école luxembourgeoise et les enfants étrangers

La ville de Luxembourg compte 53% d'élèves étrangers, avec dans certains quartiers des pointes de 73%, comme, par exemple, à Eich ou dans le quartier de la Gare.

Ces chiffres – certes impressionnants – traduisent mal la situation complexe à laquelle les enfants étrangers doivent faire face, pour essayer de se frayer un chemin dans notre système scolaire.

La commission consultative de la Ville de Luxembourg discute sans relâche ces problèmes et présente dans cet article un certain nombre de réalisations et de suggestions.

Les enfants étrangers n'ont pour la plupart que peu de notions de la langue luxembourgeoise lors de leur entrée dans le préscolaire. Malgré le fait que bon nombre d'entre eux sont nés au Grand-Duché de Luxembourg, ils n'ont souvent eu que peu de contacts avec le luxembourgeois. Or, c'est cette langue que parle l'enseignant dans sa classe et elle est vitale pour l'enfant afin de comprendre ce qu'on attend de lui. Il est donc important pour l'enfant étranger d'avoir la possibilité d'apprendre de manière intensive la langue luxembourgeoise au préscolaire.

Il est possible de réaliser cet objectif, en regroupant plusieurs enfants en petit groupe autour d'un autre enseignant qui viendrait dans la classe du préscolaire enseigner la

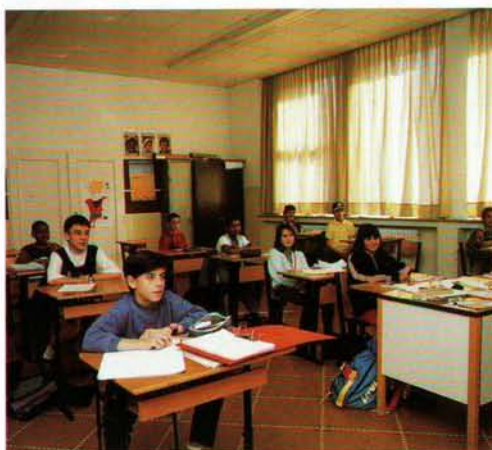
langue luxembourgeoise. Cette solution aurait l'avantage de décharger le titulaire de la classe et améliorerait sans aucun doute les conditions d'apprentissage de la langue luxembourgeoise. Cela aurait également l'avantage de permettre aux autres enfants – luxembourgeois pour l'essentiel – d'avoir „enfin” l'occasion de pouvoir faire avec l'enseignant titulaire des activités que les problèmes linguistiques des enfants étrangers rendent difficilement réalisables (récits d'histoires p.ex.).

La Ville de Luxembourg a lancé une expérience dans l'école préscolaire du Grund en proposant par moments la présence dans la classe d'un deuxième enseignant parlant la langue portugaise. Cette personne se charge d'expliquer directement le luxembourgeois aux portugais et inversement afin de garantir la compréhension pour l'enfant. L'enfant gagne en confiance car on le reconnaît dans sa propre identité, on le valorise dans sa langue. Il aborde l'apprentissage de la langue luxembourgeoise, plus confiant et sûr de lui, et il est motivé à l'apprendre. Un bilan approfondi de cette expérience pourra montrer si elle peut être étendue à d'autres quartiers.

Les classes du préscolaire de la Ville disposent depuis 1983 d'un „Billedictionnär”. Il consiste en un ensemble de cartes avec un dessin illustrant soit un objet, soit un

mouvement. Au dos de la carte est écrite en six langues la signification de l'illustration. Cet outil facilite la compréhension des sujets abordés par les élèves étrangers. Une formation des enseignants à l'utilisation de ce dictionnaire susciterait son utilisation de façon systématique.

La reconnaissance de l'identité culturelle de l'enfant se traduit aussi lors des cours intégrés. Il s'agit de cours lors desquels les enfants portugais qui le désirent se retrouvent avec un enseignant portugais. Les autres enfants restent avec leur enseignant luxembourgeois. Les deux enseignants traitent alors la même matière: éveil aux sciences, histoire, géographie..., l'un en portugais, l'autre en luxembourgeois. Cette façon d'opérer a permis de libérer des enfants portugais les après-midi libres de leurs cours de langue portugaise. Elle permet ainsi à ces élèves de mieux comprendre les matières du programme luxembourgeois. Ces cours ont également l'avantage qu'enseignants luxembourgeois et portugais se retrouvent pour certaines excursions, à certaines occasions. Dans la plupart des cas une relation amicale fort utile s'installe entre ces enseignants, et chacun peut profiter des connaissances de l'autre. Ceci permettrait une meilleure intégration scolaire. Ces cours fonctionnent dans six bâtiments de la ville et pour certains depuis plus de cinq années. Ce



Photos: Imedia

„Une bonne formation de tous les enfants constitue le meilleur rempart au chômage et à l'exclusion.”

Le système a également comme avantage que les enfants ont la possibilité de participer lors des après-midi libres aux activités de loisirs dans leur quartier. Ils peuvent ainsi s'intégrer aux activités sportives et artistiques. L'intégration de l'enfant dans le milieu luxembourgeois n'en sera que favorisée.

Mais intéressons-nous encore de plus près aux enfants étrangers dans leur processus d'intégration scolaire. Nous remarquons que dans la Ville de Luxembourg leurs parents occupent des emplois manuels pour l'essentiel. Ils n'ont pas les connaissances linguistiques requises (aucune notion ni de l'allemand, ni du luxembourgeois), ni un niveau scolaire suffisant (5 à 6 années d'études primaires) pour aider leurs enfants dans leur scolarité. L'apprentissage du luxembourgeois devient donc un enjeu vital pour ces enfants afin de préserver leurs chances de réussite. Non seulement cette langue est importante pour communiquer, pour s'intégrer dans un milieu luxembourgeois, mais encore pour apprendre à lire et à écrire en allemand.

La méthode consiste à utiliser les analogies entre la langue allemande et la langue luxembourgeoise. On part du principe que la langue luxembourgeoise est bien ancrée et connue par l'enfant. Ceci est normalement le cas pour les enfants luxembourgeois. Mais, il

en va tout autrement pour les enfants étrangers. Au préscolaire, ils doivent apprendre cette langue en deux ans. Dans ces classes se retrouve souvent un nombre élevé d'élèves étrangers confrontés aux mêmes difficultés. L'enseignant doit souvent recourir au français pour expliquer quelque chose à l'enfant.

La télévision aidant, ces enfants ont hélas souvent plus de notions du français que du luxembourgeois en entrant au préscolaire. Lors de la première année d'école primaire, les connaissances hésitantes, pas assez structurées de la langue luxembourgeoise, empêchent ces enfants de faire cette analogie entre l'allemand et le luxembourgeois. Mais celle-ci est nécessaire pour assimiler la matière enseignée!

Apprendre l'allemand comme si c'était une langue étrangère, par une approche systématique du vocabulaire, de la grammaire, permettrait à ces enfants de s'y retrouver plus facilement.

Cette méthode est utilisée pour apprendre le français, mais tarde à être introduite pour l'allemand. Le nombre des échecs scolaires, dont sont souvent victimes les enfants étrangers, montre qu'il faut agir en la matière. Cette approche peut également être bénéfique aux enfants luxembourgeois dont les parents ont du mal à les suivre dans leur scolarité.

Pour terminer, signalons encore un certain nombre de mesures bénéfiques à tous les élèves et plus particulièrement aux élèves étrangers:

- l'introduction d'une année précédant la scolarisation des enfants (3 à 4 ans). Donner ainsi la possibilité à ces enfants de fréquenter une classe enfantine dans leur quartier pour avoir de cette façon les premières notions de la langue luxembourgeoise;
- l'existence de foyers scolaires dans les quartiers à forte densité d'élèves étrangers. Ceci permet, au delà des services des cantines de midi, de garantir à ces enfants un suivi scolaire que les parents étrangers ne savent pas assurer;
- offrir aux enseignants de la ville des formations continues sur les différents aspects de la scolarisation de ces enfants.

L'enseignant doit pouvoir suivre des formations continues qui tiennent compte de la réalité du terrain. Elles doivent lui permettre d'innover et de s'adapter pédagogiquement aux contraintes auxquelles il doit faire face tout seul.

Une bonne formation de tous les enfants constitue le meilleur rempart au chômage et à l'exclusion.

Luxembourgeois et étrangers, nous devons nous y employer ensemble.

Laura Zuccoli